

Lettre spéciale Rencontres



Si on affirme avec le GFEN que tous les élèves sont capables d'apprendre, à condition qu'on ait des pratiques ambitieuses, alors l'école maternelle est bien ce lieu unique, au cœur du processus de démocratisation et d'accessibilité des savoirs. Les activités d'apprentissage se mènent avec des enseignant.e.s qui guident, verbalisent, accompagnent, enseignent connaissances et procédures, pour « donner de l'école à ceux qui en ont le plus besoin ».

Si on veut défendre l'école, il faut la transformer, disions-nous en 2008. En 2018, continuons de dire que toutes les pratiques ne se valent pas pour faire apprendre les élèves et que l'école ne se transformera que si on transforme les pratiques professionnelles.

Les Rencontres vont éclairer cette réflexion en mettant la focale sur les problèmes de métier. Enseigner à l'école maternelle actuellement, c'est se poser un certain nombre de questionnements, être en tension entre des dilemmes professionnels. Comment mener des apprentissages culturellement exigeants, proposer des situations pertinentes pour que les élèves apprennent à penser et construisent leur citoyenneté ?

Les Rencontres Maternelle ont dix ans cette année. Nous ne fêtons pas le passé mais l'avenir en invitant des jeunes chercheur.e.s et des plus chevronné.e.s à mettre en travail des questions vives. Nous focalisons les ateliers sur les postures enseignantes envers les élèves et les parents. Françoise Carraud et Christine Passerieux mobiliseront respectivement les cadres théoriques et politiques de nos réflexions. Que ces rencontres 2018 soient l'occasion une fois de plus d'affirmer les valeurs d'émancipation collective et de développement personnel que porte le GFEN.